

le nouvel EDUCATEUR

13

10 numéros et 10 dossiers
France : 226 FAnnée 89/90
Novembre 89

INSTITUT COOPERATIF DE L'ECOLE MODERNE - Pédagogie Freinet

Ouverture

Le congrès de l'École moderne qui s'est déroulé à Strasbourg, en août dernier, était placé sous le signe de l'ouverture.

Ouverture à d'autres personnes et personnalités, Francine Best, Louis Legrand, Hubert Montagner et beaucoup d'autres qui cherchent de leur côté, en d'autres lieux, mais dont le souci premier est le respect de l'homme.

Leurs travaux se sont mêlés à ceux issus de classes Freinet en un flot ininterrompu de communications, de projections-vidéo, d'ateliers et de débats conférant à ce congrès une dimension nouvelle.

A un moment où l'Éducation nationale commence à parler d'enseignement diversifié, de travail personnel, de respect des rythmes de l'enfant, de droit des enfants - directions qui constituaient la base des travaux présentés à Strasbourg - au moment où se préparent la Convention internationale des Droits des enfants et l'Europe de demain, ce congrès ouvert a permis à ses participants de tenir la place qui leur revient aux côtés de tous ceux qui travaillent au changement de l'école.

La Rédaction

SOMMAIRE

Pratiques pédagogiques	2-3
Séminaire international FIMEM	4
La musique scolaire	5
Un déferlement de créativité	6-7
Recherche	8-9
Lu - vu - entendu	10-11

Photographies : Martine Boncourt : p. 1, 2, 3, 9 - Michel Bonnetier : p. 5 - Janine Poillot : p. 6 et 7 - Pierre Gaudin : p. 11.

40^e Congrès de l'Institut coopératif de l'École moderne - Strasbourg

Un congrès centré sur les droits de l'enfant



Un congrès Freinet, c'est l'occasion, tous les deux ans, pour ceux qui le peuvent des quelque 20 000 enseignants « Freinet », de se retrouver.

« Je participe toujours à ces congrès, explique une institutrice de Neuhoef. Comme c'est souvent avant la rentrée, ça permet de se remettre dans le bain. » Elle est aussi venue, comme beaucoup, « piquer quelques idées ». « Je fais un journal de classe et les nouvelles techniques d'illustration et de reproduction m'intéressent. »

Cette institutrice du Puy-de-Dôme qui aura pour la première fois des classes maternelles à la rentrée a trouvé aussi son bonheur. « Je ferai des montages diapos avec les tout-petits sur une histoire inventée à partir de leurs réalisations manuelles. » Cette autre, de Corrèze, a retrouvé ses collègues de l'atelier « Cahiers de doléances » pour dépouiller les quelque 15 000 volumes composés par près de 150 000 enfants. « Autant dire que je travaille », fait-elle remarquer avec (bonne) humeur. Cette initiative, « bicentenaire » de l'Institut coopératif de l'École moderne et des Francs Camarades a déjà été saluée par Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, qui a même écrit aux enfants « revendicateurs ».

Au centre des débats, en séance plénière, en conférences ou en petit comité, « les droits de l'homme au quotidien dans

la classe », le thème de circonstance du congrès, a été mobilisateur.

« La communication de Francine Best sur la convention des droits de l'enfant qui sera ratifiée par l'ONU en décembre, m'a beaucoup intéressée, confie une enseignante de Corrèze. Désormais, le droit va conforter la pédagogie Freinet puisque nous militons depuis toujours pour que l'enfant soit reconnu comme un citoyen à part entière. »

L'évolution de la pédagogie

« Les droits de l'homme ne s'apprennent pas par cœur », semble être le leit-motiv de ce congrès. La synthèse de ces quatre jours de réflexion sera publiée en dossier dans le Nouvel Éducateur.

Une synthèse qu'épluchera sans doute avec beaucoup d'intérêt ce professeur en sciences de l'éducation de l'université de Caen venu voir « ce qui bouge » du côté de chez Freinet. « Ce qui est tangible, c'est l'évolution de cette pédagogie plutôt d'école de campagne vers des structures plus urbaines, comme les banlieues des grandes villes. Le cas de l'école Karine de Haute-pierre est significatif, elle joue la carte multiculturelle. » Avec des élèves de vingt-deux nationalités différentes, c'est un must !

Gilles Kraemer

Extraits de l'article paru dans « Les dernières nouvelles d'Alsace » du 25-8-89

Pratiques pédagogiques

Télématique

Les pédagoges de la communication

Le réseau ACTI

Le réseau « ACTI » représente l'ensemble des personnes qui peuvent communiquer grâce au serveur de la ville de Châtelleraut « ACTIF ». Nous avons travaillé à mettre en place le magazine MAGICEM qui permettra à chacun de trouver des informations sur la vie de l'ICEM. Vous pourrez très bientôt tout savoir sur les départements et sur les secteurs de travail. Une boîte spéciale pour demander des correspondants va aussi se mettre en place. Depuis le début octobre vous savez tout en tapant 3614 ACTI ICEM.

Le réseau PASSEPORT

Alors qu'ACTI sert à communiquer à l'intérieur du territoire français par l'intermédiaire du minitel, le réseau PASSEPORT mis en place par Yvette et Robert Valette au CIEP de Sèvres permet de communiquer avec tous les pays en utilisant un micro-ordinateur.

Lallemand Danièle nous a saisi d'une demande de communication pour la FIMEM. Robert Valette va étudier les conditions de faisabilité.

Le réseau PASSEPORT est soumis à une demande accrue en provenance de l'étranger pour des échanges, particulièrement en langue allemande. Nous avons du mal à répondre à la demande et nous cherchons des volontaires. A noter que des échanges internationaux en latin vont être lancés !

Un journal télématique au congrès de Strasbourg

Au cours du congrès, Patrick Guillot de l'INRP a mis en place un serveur télématique et une maquette du journal du congrès que l'on a pu consulter depuis le minitel installé dans le hall d'entrée.

Les serveurs locaux

Les serveurs locaux de Vedène et de Brest ont été présentés. Des pages ont été composées, y compris en allemand pour la base de données sur la Révolution.

Français

La lecture et l'orthographe

Le plan de travail du secteur Français est arrêté pour l'année 89/90 :

1. Publier un numéro spécial « *Lecture* » du bulletin interne du secteur*. Celui-ci doit permettre une discussion visant à déterminer des constantes protégeant la Méthode naturelle de lecture contre les modes pédagogiques.
2. Lancer et organiser la réflexion sur la réforme de l'orthographe, en particulier ne pas isoler celle-ci de la fonction de l'écrit.
3. Assurer la parution de trois numéros du bulletin interne *French Cancans* : Témoignages divers - L'écrit - L'évaluation.
4. Préparer, pour les Journées d'études du Mouvement, les séances de travail correspondant aux discussions précitées.

Extrait du « *Bilan du secteur Français* » de Jany Gibert, 2, rue Descartes - 34800 Clermont-L'Hérault

* Pour s'abonner au bulletin « *French Cancans* » ou recevoir le dossier « *Spécial Lecture* » écrire à : Denis Roycourt, 43, avenue Pasteur - 89000 Auxerre.

Un annuaire départemental des serveurs locaux est mis en place sur ATRICUM (le serveur de la CAMIF, pour se connecter taper 3614 ACAMIF) par Monique Chichet.

La télé... copie

Un nouveau support va être testé : la télécopie.

D'une part dans le cadre de l'opération « *On s'affiche* » qui touche le secondaire et d'autre part dans le cadre de l'opération « *Dessine-moi un mouton* » pour les classes du primaire. Une cinquantaine d'appareils seraient mis à notre disposition par le syndicat des fabricants.

Cette année, dans le cadre de l'opération « *On s'affiche* » un nombre important de documents ont été réalisés grâce à la PAO (je traduis... Publication assistée par ordinateur). L'opération va donc s'amplifier cette année et s'internationaliser*. Des relations par télématique et télécopie sont envisagées avec le Québec et la Catalogne.

Animation

Le secteur télématique a été saisi d'une demande de la région Centre Auvergne pour participer à l'animation de son prochain stage régional en août 1990.

De la lecture

Un dossier INRP/ICEM d'une part, un « *Pourquoi, Comment ? la télématique à l'école* » d'autre part, devraient paraître incessamment.

Musique plein la tête

Enfin Daniel Cheville a testé le vocaliseur découvert par Alex Lafosse. Les adolescents ont été fort intéressés, certains adultes ont été réservés, d'autres passionnés.

Rédigé le 30 août 1989 par Roger Beaumont

Pour s'abonner à la revue « *ELISE et CELESTIN* » du secteur Télématique, s'adresser à Alex Lafosse, Roc Bédière - 24200 Sarlat.

* A lire dans le *Nouvel Éducateur* n° 14 à paraître en décembre 1989.

Ci-après une courte liste d'ouvrages qui ont semblé intéressants aux membres présents du groupe :

- Universitaires : Fijalkow et Downing, *Lire et raisonner*, Éd. Privat.
- Fijalkow, *Mauvais lecteurs, pourquoi ?*, Éd. PUF.
- Revue « *Pratiques* » : N° 35, *La lecture*. N° 52, *Pratiques de lecture*.
- E. Ferreiro : *Lire-écrire à l'école*, CRDP Lyon. *Comment s'y apprennent-ils ?*, CRDP Lyon.
- Pierre Clanché (ICEM) : *L'enfant écrivain*, coll. Païdois, Éd. Le Centurion.
- Université de Toulouse/Le Mirail : *Les dossiers de l'éducation* n° 11 et 12 (recueil d'articles de colloques sur lecture et écriture).
- Langue française N° 80 décembre 88, *La lecture et son apprentissage*, Larousse.

Second degré

Droits de l'homme au quotidien

Trois des quatre actions entreprises cette année ont été menées à bien. Il a été possible d'en parler au Congrès puisqu'elles avaient une relation avec le thème : Droits de l'homme au quotidien :

1. Pourquoi ? Comment ? La pédagogie Freinet au 2d degré.

Les premiers écrits préparant cette brochure de la collection Pourquoi ? Comment ? ont été réalisés. J.-C. Régnier assure la rédaction finale. Le manuscrit sera livré dans les délais. Cette brochure a constitué une première ébauche de discussion sur nos pratiques au 2d degré.

2. L'opération On s'affiche* :

Cette expérience nouvelle de correspondance en étoile a donné lieu à des échanges intéressants et a posé plusieurs problèmes que nous n'avons pas fini de résoudre :

- Pour qu'il y ait une véritable correspondance, faut-il une réponse chaque fois ? Et sous quelle forme ?
- Comment gérer l'abondance des affiches reçues ? Faut-il faire un choix au départ, à l'arrivée ?
- La correspondance lycée, LP, collège ou l'apprentissage de la tolérance...

3. La technique des cas :

Technique d'incitation à l'expression, intéressante dans le cadre « secondaire », parce qu'elle permet de provoquer assez rapidement et facilement des débats. Elle nous avait été présentée par Alex Lafosse. Une dizaine d'entre nous ont « testé » trois cas dans leurs classes. Le bilan que nous en avons fait a été positif. Une publication est en vue sur ce sujet.

Extrait du « *Bilan du congrès et perspectives* » de Catherine Mazurie, 41, rue Duclos, Village des Plateaux - 33270 Floirac

* Pour en savoir plus sur cette expérience, lire le *Nouvel Éducateur* n° 14 à paraître en décembre 1989.



Maternelle

Pratique de classe

- Quelle conscience réelle l'enfant de maternelle a-t-il pendant la réalisation des diverses productions de classe ?
 - Est-il possible de modifier la part du maître pour amener l'enfant à plus de responsabilités dans ces productions ?
- Un échange autour de ces questions a été proposé lors d'un atelier après avoir visionné le montage diapos d'une production de petite section.
- Responsable de la commission Maternelle : Jacqueline Benais, École publique Saint-Yves - 56310 Bubry. Tél. : 97.51.51.79.

Vidéo

La vidéo, mais ça marche !

La vidéo est entrée par la grande porte au congrès de Strasbourg. Les organisateurs ont proposé d'excellentes conditions de travail :

- des postes de visionnement à la disposition des groupes et des individus ;
- une salle audiovisuelle avec plusieurs sortes de magnétoscopes et un grand écran pour la commission vidéo ;
- un grand écran dans l'amphithéâtre des plénières.

Chaque assemblée générale du matin a commencé par un clip ou un extrait de montage. Les congressistes ont pu apprécier les documents présentés grâce au confort du visionnement.

La majorité des intervenants a utilisé la vidéo pour introduire sa conférence : on a pu mieux comprendre ce que les conférenciers voulaient dire tout en gagnant du temps. On a vécu au rythme des efforts des enfants de Montagner.

On a apprécié l'élocution des enfants des conseils municipaux.

On a ri et rêvé avec le film de Laurence Semonin pour la dernière soirée et on a pu partager plus facilement son enthousiasme dans le débat qui a suivi.

Ce sont plusieurs centaines de personnes qui sont passées au 3e Festival et c'est parmi une centaine de montages qu'il a fallu choisir les quelques réalisations présentées au congrès.

La vidéothèque s'est enrichie de nombreux documents sortis des valises.

La maquette du film sur la correspondance vidéo a pu être critiquée et sera présentée aux Journées d'études du Mouvement à Cavaillon.

La vidéo est dans les classes et dans les mains des enfants, des jeunes et des enseignants.

Des productions existent mais il faudrait que les coopératives de classes, les groupes, les commissions puissent les diffuser. Les délégués départementaux, les responsables des commissions pourraient les acheter pour leurs groupes de travail.

Ça les aiderait dans leurs animations. Ça encouragerait de nouvelles productions. Au congrès tout a bien fonctionné, mais c'est grâce au savoir faire de nos amis du vidéographe de Genève : Jean-Pierre Pionton et Raymond Dorsaz.

Pour contacter la commission vidéo :

Vidéothèque et correspondance : Jean-Luc Serres.

Festival Rencontres : Annie Bellot.

Coordination : Georges Bellot, 366, avenue de la Libération, 84270 Vedène.

FESTIVAL VIDÉO DU 24-8-89

- Présentation d'un collège par les 6e de Lusigny (10)
- Freinet - film - un flash (Commission cinéma)
- Les rois du lac (Genève)
- Le canari « raquette » (Genève)
- Fausse note (fiction) (Aix-en-Othe)
- Extrait d'un film policier (CE2) (18)
- Échange franco-genevois (Genève)
- Le voyage échange Calabre-Vaucluse (Vedène - 84)
- Orchestre d'enfants (Blois - 41)
- PAE « Pause café » avec lycéens, profs, CHS, malades, infirmiers (Digne - 04)
- Pub par étudiants de Paris
- Une vie ailleurs - Débat (Saint-Simon-de-Bordes - 17)
- « Messages aux enfants d'Europe » interview d'Indiens d'Amérique du Sud à l'ONU (Genève).

Échanges et communication

Vous cherchez des correspondants ?

Vous pouvez vous adresser au secteur « Échanges et communication »

• Un responsable général :

Philippe Gallier, École - 27310 Bouquetot.

• Des responsables spécifiques :

Correspondance naturelle :

Brigitte Gallier, École - 27310 Bouquetot.

Échange de journaux scolaires : Jean-Pierre Tetu, École - 76640 Cliponville.

Correspondance télématique :

Roger Beaumont, École - 69290 Pollionnay.

Correspondance vidéo :

Jean-Luc Serres, École - 24230 Saint-Antoine-de-Breuilh.

Correspondance en espéranto :

Émile Thomas, 17, rue de l'Iroise - 29200 Brest.

Correspondance internationale :

Thérèse Lefeuvre, La Corsive - 85550 La Barre-de-Monts

Des imprimés spéciaux seront mis à votre disposition.



Audiovisuel et Amis de Freinet

Le cinématographe et le mouvement Freinet des origines 1927-1940

Jeunes, moins jeunes, « nouveaux » et « anciens » ont pu visionner, au congrès, la cassette vidéo préparée par Henri Portier : *Freinet et Daniel*.

Dans ce projet de cassette vidéo sont rassemblés les extraits suivants (42 mn) :

- Générique de *L'école buissonnière*.
- Interview de René Daniel, premier correspondant de Freinet (1985).
- L'école de Saint-Philibert-Trégunc en 1927 (premier film de correspondance scolaire dans le monde !).
- Démonstration du *Limographe automatique* par Freinet, en 1952.
- A l'école de Vence, scènes de jardinage avec Freinet et Elise, 1951.
- La CEL, place Bergia, à Cannes.
- Le congrès de La Rochelle en 1952.
- Le congrès de Montpellier en 1951.
- Le congrès d'Avignon en 1960.
- Freinet et les enfants de Vence en voyage scolaire à Saint-Prex (Suisse) chez leurs correspondants en juin 1952.
- Extrait du *Cheval qui n'a pas soif*, juin 1951... où l'on voit Freinet faisant la classe.

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à : Henri Portier, La Licorne, rue du Dr Vallon - 84400 Apt. Tél : 90.74.49.35.

Mathématiques

Méthode naturelle

La méthode naturelle de maths a repris son essor et cette fois, semble-t-il, définitivement.

Lors du congrès s'est déroulée, entre autre, une séance sur la méthode naturelle telle qu'on la pratique réellement avec, cependant, la nécessité de tenir deux bouts à la fois :

1. Vivre les choses.
2. Réfléchir à la pédagogie.

Pour certains, ce fut sans doute une confirmation de leurs propres idées, de leurs propres expériences. Et, pour les autres, peut-être un déclic.

Voici une liste des thèmes proposés par les congressistes pour un travail de l'année :

- * Analyse des séances dans les classes.
- * Peut-on arriver à la notion de « programmes naturels » ?
- * Que privilégier dans notre propre formation en mathématiques ?
- * Construire sa méthode naturelle.

* Problème du matériel : le matériel enferme-t-il ? Comment faire pour qu'il soit serviteur et non maître ?

* La propre connaissance mathématique du maître : quelle influence exerce-t-elle sur les acquis des enfants ? Quand un enfant domine une notion, est-ce parce que le maître lui-même la domine ?

Nous vous rappelons que le groupe 93 est toujours centralisateur des témoignages que vous pourrez apporter.

Une seule adresse : Monique Quertier, 89, boulevard Foch - 95210 Saint-Gratien.

Enseignement spécialisé

Prévention de l'échec scolaire et pédagogie Freinet

A partir d'un montage vidéo et d'une intervention de Michel Albert (RPM), les échanges ont porté sur la communication et la restauration de cette communication enfant/adulte dans la famille et dans la classe. Un groupe de travail de dix personnes s'est constitué, à partir d'une liste de questions, pour continuer les échanges en 89-90.

Pour contact : Michel Albert, Massais - 79150 Argenton Château.

Annette Louat et Didier Mujica ont présenté une exposition montée en 88 par le groupe départemental du Cher à l'occasion de Journées sur l'illettrisme.

Globalité des apprentissages, tâtonnement expérimental, communication, enseignement centré sur la vie en étaient les maîtres-mots.

Pour tout renseignement Annette Louat, École des Pijolains, rue du 1er RA - 18000 Bourges.

Le séminaire international de la FIMEM. Oer-Erkenschwick (RFA) du 24 au 30 juillet 1989

La pédagogie Freinet est-elle réservée aux enfants ?

Séminaire ou parc de loisirs ?

Le mot séminaire, avec sa connotation religieuse n'a été admis dans le mouvement Freinet que dans le sillage des universités d'été et des instituts de formation, pour signaler une réunion d'experts ouverte au public. Essoufflée par la cadence annuelle des RIDEF (Rencontre internationale des éducateurs Freinet), la FIMEM voulait alterner ces dernières avec des rassemblements plus studieux, des « séminaires » qui permettraient d'approfondir les idées de Freinet. C'est le groupe Freinet de la Ruhr qui accepta d'organiser celui de 1989, en région sud, où les puits d'extraction du charbon ont fait place à un paysage nouveau, boisé et fleuri.

A Oer, le centre culturel et de séjour Allende, avec sa plaine de jeux, style far-west, son théâtre de plein air, la proximité de quatre piscines se présente comme un petit parc de loisirs.

Malgré une vingtaine de salles aménagées pour les débats, les réunions, la projection vidéo sur grand écran, on a du mal à imaginer qu'en ces lieux illustrés par des fresques sur la lutte des socialistes allemands, juillet cesserait d'être un mois de vacances.

Depuis la RIDEF de 1971 (Beyrouth), il y a toujours des grincheux qui déplorent l'inscription de vacanciers égarés, sans se demander si des vacances « style Freinet » ne mériteraient pas de voir le jour.

Quel style ? Celui de lieux de création pour adultes et enfants. Créations littéraires, artistiques, gestuelles, dramatiques et musicales. Lieux d'expérimentation de nos fameuses « méthodes naturelles ». Depuis le luna-park de Vienne que connut Mozart gamin en 1766, puis le jardin d'acclimation inauguré par Napoléon, les parcs de loisirs ont évolué et les plus de 20 000 dénombrés actuellement, sur notre planète, ne sont pas tous des fêtes foraines. Alors pourquoi n'existerait-il pas une pédagogie Freinet des loisirs, une pédagogie du ressourcement ludique, se souvenant des mots du guitariste pop, Pet Townshend (Tommy) : « *J'ai toujours des émotions d'enfants* ». Cette nouvelle conception de nos rencontres a été plébiscitée, à l'assemblée générale finale par 101 voix contre 1. Au pied d'une balance symbolique chacun avait déposé un poids découpé dans du carton pour matérialiser le vote...

Une affaire de rythme

Une douzaine de camarades de la Ruhr, réunis autour de Florian Söll, s'étaient répartis les tâches matérielles en démontrant que c'est l'habitude de travailler ensemble qui forme les bonnes équipes d'organisation, reposant sur une coordination plus intuitive que verbale. Mais le succès de cette rencontre a reposé sur la découverte d'un rythme de vie adapté au grand groupe d'une centaine d'adultes et de vingt enfants. Seize nationalités représentées : Italiens (11), Portugais (2), Brésiliens (1), Suisses (2), Autrichiens (7), Allemands (42), Français (19), Algérien (1), Espagnol (1), Hongrois (2), Finnois (9), Danois (2), Suédois (1), Néerlandais (1), Polonais (1), Belge (1).

Quels furent les éléments de ce rythme ? Petit déjeuner anglais donc copieux et tranquille. Pilotage à vue par des groupes de base, faisant chaque matin l'évaluation du déroulement de la veille, ateliers à l'initiation de tous, le matin, et selon programme, l'après-midi, trois heures de détente séparant les deux activités.

De 15 heures à 18 heures, les « ateliers du séminaire » démontraient que beaucoup d'apprentissages sont réalisables par une méthode naturelle :

– apprendre une langue étrangère (Michaël Cain),

– s'initier à la guitare en cinq séances (Werner Kovermann),

– s'intégrer à un orchestre de musique baroque en cinq séances en utilisant l'étonnant Keyboard Yamaha Portasound PSS 401 (Gerd Haenhel),

– réaliser un montage sonorisé à partir de diapos couleurs développées soi-même (Jacques Masson)

– redécouvrir la géométrie selon une méthode naturelle (Rinaldo Rizzi) ou une méthode symbolique (Atelier matriarcal de Maria Hovel),

– comprendre en créant (Entdeckendes Lernen) dans l'atelier informel berlinois de Hartmut Glänzel et Maire-Claude Flugge.

Les soirées furent réservées à la présentation de documents audiovisuels apportés par les participants :

La ville comme école (expérience décrite dans *Le Nouvel Éducateur* n° 12), *Le Centre d'accueil FIMEM* de Cauduro, *La pédagogie coopérative*, *La Finlande*, pays d'accueil de la RIDEF 1990.

Une AG FIMEM déconcertante

En l'absence du président (Henry Landroit, retenu au Pérou) et de la trésorière (Birgit Eriksson, retenue en Suède), l'Assemblée générale se perdit dans des considérations secondaires : vérification embarrassée des mandats, évaluation grossière d'un budget dont on ignorait les composantes et la raison des priorités, renouvellement d'un conseil d'administration dont l'unique activité semblait être de se réunir trois fois par an, sans résultats visibles. Énorme éclat de rire en constatant qu'on avait passé près d'une heure à établir la liste des votants pour leur déclarer ensuite que tout vote était entravé par la non-existence de rapports d'activité ou de gestion détaillés.

Cet éclat d'hilarité incrédule fit prendre conscience à l'assemblée que cette solennelle et illusoire cérémonie devenait ubuesque et cachait mal que la FIMEM était en crise. Certains se sont demandés si l'exemple italien du fonctionnement de commissions de travail ne méritait pas d'être repris en compte par la structure internationale en cessant de considérer la FIMEM comme un ridicule petit parlement pédagogique. Au lieu de tirer vanité de représentants nationaux, ne valait-il pas mieux mettre sur pied « un observatoire international de la pédagogie Freinet » ?

A la lumière des méthodes d'éducation comparée, chacun pouvait alors poser deux questions toutes simples : *En quoi suis-je concerné par la dimension internationale de la pédagogie Freinet ? Comment prendre part à une coopération internationale de type Freinet ?*

En quoi suis-je concerné par la dimension internationale de la pédagogie Freinet ?

Très jeune, Freinet a exploré la dimension internationale de la pédagogie. Il a fait de nombreux voyages d'études à l'étranger : Allemagne, Grande-Bretagne, Espagne, URSS, Italie. Il a accueilli dans son école de Vence et dans ses congrès, des enseignants étrangers. Pourquoi ? Vraisemblablement pour vérifier que ses méthodes avaient un caractère universel et pour établir entre enseignants une coopération symbolisant des efforts en faveur de la paix.

Il existe de multiples possibilités, actuellement de participer à une coopération internationale effective : assister à des rencontres et à des stages internationaux, pratiquer la correspon-

dance entre écoles et enseignants, apprendre au moins une langue étrangère européenne (et si on en a envie, l'espéranto). Visiter et si possible apporter son aide au fonctionnement d'une classe à l'étranger en profitant de la non-concordance des vacances scolaires.

Perspectives nouvelles

Pour passer du stade des actions individuelles à un « observatoire international de la pédagogie Freinet », il devient indispensable de mettre en place des équipes de recherche pour la Charte de l'École moderne. Une commission *Perspectives nouvelles* a réuni au séminaire, six volontaires pour examiner dans quels domaines la pédagogie Freinet peut être confrontée aux autres et analysée dans sa propre diversité, selon les pays. Cinq pistes sont proposées :

1. L'évolution psychologique actuelle des enfants et des adolescents avec ses conséquences sur la scolarité.
2. Les apprentissages les plus efficaces pour la maîtrise des langues (maternelle et étrangères).
3. Enfant et société : problèmes de santé, de rythme de vie, d'environnement, de relations avec parents, administration scolaire et professions.
4. L'accès de l'enfant aux sciences et aux techniques en partant de ses représentations, de l'expérience tâtonnée puis de l'entraînement à l'abstraction.
5. L'accès de l'enfant à la philosophie et à l'esthétique selon des méthodes naturelles (beaux-arts, musique, théâtre, créations audiovisuelles).

Passer les vitesses supérieures

A partir des années 20, Élise et Célestin Freinet étaient surtout préoccupés de nous révéler l'enfance et ses potentialités.

Il s'agissait de transformer la vie scolaire dans les maternelles et les classes primaires pour libérer l'expression, faciliter la communication par la correspondance et le journal scolaire, encourager la recherche à partir du tâtonnement expérimental, favoriser une organisation coopérative de la classe.

Aujourd'hui, bien des propositions pratiques des Freinet sont passées dans la réalité pour de nombreuses écoles. Mais le certificat d'études, objectif final des études de l'époque pour 90 % de la population a disparu. C'est la réussite au baccalauréat qui est maintenant le point de passage obligé pour l'emploi. « *Passe ton bac d'abord !* » répliquent les parents aux adolescents avides de vivre déjà une vraie vie d'adulte. En bonne logique, la pédagogie Freinet ne peut s'arrêter à la porte des collèges et des lycées. Là se fait le tri entre ceux qui peuvent espérer décrocher un emploi et ceux qui seront exclus de la société de consommation. C'est de toute évidence, le problème qui aurait guidé Freinet dans sa trajectoire pédagogique des années 80, s'il avait vécu jusqu'à nos jours. Alors ne nous trompons pas de cible ! 1980 n'est pas 1930. Notre réflexion et notre action réformeront l'enseignement secondaire ou nous resterons un groupuscule nostalgique de la petite enfance (même s'il est nécessaire de garder à l'esprit que c'est à ce stade que se joue d'abord le destin de l'adulte). Signe de changement : la majorité des participants de ce séminaire appartenait à l'enseignement secondaire ou post-secondaire, ce qui semble bien indiquer que c'est à ce niveau que la demande de solutions est la plus forte.

Roger Ueberschlag

En visite au musée de l'école Karine

La muséique scolaire

Plus de soixante visiteurs ont été interpellés, intéressés, par la visite du musée de l'école Karine à Strasbourg, école ZEP de banlieue. Après la présentation traditionnelle des salles-ateliers : bibliothèque, centre de documentation, salle informatique, salle de sciences, une visite du musée était prévue, com-



mentée par son initiateur Michel Bonnetier. Celui-ci nous livre les quelques idées essentielles qui ont présidé à cette réalisation :

- L'objet, c'est l'expérience des autres.
- L'objet est un document (redonner au mot document son sens premier : qui sert à instruire).
- Le musée scolaire est un outil pédagogique. L'utiliser, c'est transformer l'organisation de sa classe.

C'est un lieu qui appartient aux élèves. On peut tout voir, tout toucher. C'est un lieu où les élèves prennent des responsabilités : rangement, collections, entretien... C'est un lieu où il fait bon vivre, plein de souvenirs.

- Il met en contact avec d'autres praticiens, d'où échanges et chantiers de travail.
- Il permet d'inventer des outils ;

Le musée scolaire, c'est aussi l'ouverture de l'école et une autre attitude pédagogique.

- il remet en cause notre attitude vis-à-vis des objets, il ouvre à d'autres idées ;
- il fait voir autrement le monde des objets, des beaux objets ;

- il fait voir autrement le commerce des objets, la mort des objets ;
 - il agrandit le champ des connaissances et donne envie de se spécialiser ;
 - il est porteur de toutes sortes de projets : visites, clubs, PAE...
 - il permet l'aventure pédagogique ;
 - il donne du plaisir.
- Il demande aussi du travail, du temps, de la patience...

Michel Bonnetier
École Karine
12, place Musset
67200 Strasbourg



A savoir : la possibilité de participer au groupe : « Correspondance - échange d'objets ». Se renseigner auprès de Michel Bonnetier (adresse ci-dessus).



on montre des objets
on les manipule
on les compare
on les observe
on les ouvre...

on réfléchit, on raisonne
(canevas, chaînes, hypothèses...)

on communique
avec d'autres élèves
avec les correspondants
avec des adultes

on parle des objets

on cherche des indices
des documents

Le musée scolaire est un LIEU où...

on apprend
on structure des connaissances

Conseil de l'Europe

Nous sommes des pédagogues européens

Les informations spécialisées sont importantes mais les confusions restent nombreuses : **Conseil de l'Europe et Parlement européen**, députés et parlementaires, recommandation et convention, comité des ministres et conseil des ministres...

Nous avons voulu, lors de ce 40e congrès, avoir la possibilité de visiter le palais de l'Europe et de dialoguer avec les représentants de la Commission européenne des droits de l'homme.

Le conseil de l'Europe regroupe aujourd'hui vingt-deux pays membres : les douze pays de la Communauté européenne ainsi que l'Autriche, Chypre, l'Islande, le Liechtenstein, Malte, la Norvège, Saint-Marin, la Suède, la Suisse et la Turquie. Soit, au total, près de 400 millions d'habitants.

Ses activités

- Le Conseil de l'Europe a, depuis sa création, élaboré près de **130 accords internationaux**, qui forment la base d'un véritable droit européen. Parmi les plus importants : la Convention européenne des droits de l'homme, la Charte sociale européenne, des conventions concernant la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel, la coopération transfrontalière, la répression du terrorisme, le statut juridique du travailleur migrant, la protection des données, la violence dans le sport, etc.
- Le Conseil de l'Europe organise régulièrement des conférences de ministres spécialisés de la justice, de l'éducation, des affaires sociales, de l'environnement...
- Il fait participer les communes et régions à ses travaux dans le cadre d'une **Conférence permanente des pouvoirs locaux et régionaux de l'Europe**, qui se réunit une fois par an à Strasbourg.
- Le Centre européen de la jeunesse accueille chaque année à Strasbourg plus d'un millier de jeunes ; un **Fonds européen pour la jeunesse** finance des activités de jeunesse organisées dans toute l'Europe.
- Situé à proximité du palais de l'Europe, le palais des droits de l'homme abrite la Cour et la Commission européenne des droits de l'homme.

Son fonctionnement

Le Conseil de l'Europe dispose de deux organes statutaires :

- Un **Comité des ministres** composé des ministres des Affaires étrangères des vingt-deux pays membres. C'est l'organe de décision qui fixe le budget de l'Organisation et détermine son programme de travail.
 - Une **Assemblée parlementaire de cent-soixante-douze membres** (et d'un nombre égal de suppléants) élus ou désignés par les vingt-deux parlements nationaux. L'Assemblée délibère et oriente les travaux du Conseil de l'Europe en adressant des recommandations au Comité des ministres.
- Ces deux organes sont assistés par un **secrétariat** de neuf cents fonctionnaires internationaux. Les langues officielles de l'Organisation sont le français et l'anglais.

Service de l'information, Conseil de l'Europe -
BP 431 R 6 - F 67006 Strasbourg Cedex.
Tél. : 88.61.49.61.

— Un déferlement de créativité —



Les expositions préparées pour le Congrès ont montré un déferlement de créativité. Les organisateurs ont su trouver et aménager les lieux qui valoriseraient cet aspect important d'une pédagogie de l'expression.

De nombreux enseignants avaient saisi l'occasion de sortir de leur classe toutes les richesses inventives et plastiques de leurs élèves.

Les expositions étaient variées, étonnantes de spontanéité et de fraîcheur, de la maternelle au collège. Elles présentaient de multiples techniques...

D'autres témoignages des expositions de Strasbourg paraîtront dans de futurs numéros de la revue « Créations ». Mais, s'il est certain que l'expression plastique au quotidien est bien présente dans les classes du mouvement Freinet, d'autres dynamiques de plus grande envergure se multiplient.

Tels les PAE, les classes artistiques, celle de Saint-Yves-Bubry par exemple avec ses sculptures en papier, toutes les occasions d'ouverture, de contact et de travail avec des artistes : à Blois, les « Ephémères » et les « Mystères de la chambre noire » (travail sur textes et photos), à Gordes ou une classe de petits de maternelle a investi une galerie d'art.

Les congressistes n'oublieront pas les paysages peints de Pologne, les nombreuses maquettes sur le Maghreb, l'Afrique, réalisées par les enfants de l'école Karine, les tableaux à toucher d'Ottmarsheim, les linogravures et la multitude de révolutionnaires en terre cuite de Koetzingue.

Chacun a dû retourner dans sa classe avec des images comme seul souvenir mais avec une grande envie de « relancer la machine », celle de la créativité des enfants qui lui sont confiées.

Janine Poillot,
12, allée des Frères,
21121 Ahuy



Développement et droits de l'enfant

Communication de Hubert Montagner, éthologue

Hubert Montagner, dans ses travaux, fait apparaître que dès sa prime jeunesse, l'enfant est riche de compétences relevant de ses systèmes perceptifs, locomoteurs, moteurs et interactifs. L'ignorance, voire la négation de la précocité de ces compétences, condamnent bien souvent ces dernières à rester enfouies ; plus ou moins grande est alors la probabilité de les voir surgir un jour.

Si nous voulons pouvoir arguer du droit des enfants, il est de notre devoir de prendre en considération l'ensemble de leurs systèmes interactifs. A un moment ou à un autre, l'enfant doit pouvoir évoluer dans d'autres lieux que ceux proposés par la cellule familiale, à condition que les relations, les espaces et les rythmes proposés soient de nature à révéler ses compétences en lui permettant tout particulièrement de vivre la troisième dimension.

Au cours de sa communication, Hubert Montagner a évoqué également la place de l'objet, du temps, la dimension sociale du comportement de l'enfant, la qualité du regard que peuvent poser sur lui parents et éducateurs, et la notion de jubilation.

Place de l'objet

L'abondance d'objets peut réduire la communication.

L'enfant est capable très tôt (dès trois mois et demi, quatre mois d'interaction, d'initiative, de responsabilité, sans que ces interactions soient médiatisés par le moindre objet. Les enfants sont tout aussi précoces dans leur aptitude à développer entre eux des interactions déjà constituées, indépendamment de leur relation à l'objet.

Place du temps

Nous avons tendance à mésestimer les compétences des enfants : pour favoriser



leur émergence, il faut leur donner la possibilité de se déplacer à leur rythme propre.

Il faut savoir être patient.

Les choses restent toujours possibles.

Dimension sociale du comportement de l'enfant

Chaque enfant transmet aux autres les stratégies qu'il a découvertes en premier.

Plusieurs enfants sont capables, très tôt (dès seize mois) de coordonner leurs efforts.

Dès seize mois, chaque enfant est capable de prendre en compte ce que fait l'autre.

Il n'en reste pas moins capable de prendre des initiatives et de répondre avec son registre propre, et non pas en miroir, par rapport à l'autre.

Changer notre regard

Permettre à l'enfant de se révéler à lui-même, de prendre conscience de ce dont il est capable, c'est aussi aider parents et éducateurs à le considérer d'un regard nouveau.

La jubilation

Elle s'exprime essentiellement par la vocalisation dont les enfants rythment leurs déplacements.

L'importance des situations de jubilation a été maintes fois soulignée.

Jean-Marie Notter

Violences, châtiments et brimades

Communication de Claude Guilhaumé, instituteur

Partant de faits réels et récents, Claude-Guilhaumé pose la question :

L'année du Bicentenaire, l'Éducation nationale reconnaît-elle ses pleins droits de citoyen à l'enseignant victime d'agression ?

Le vécu administratif s'oppose au droit des enseignants (loi du 13.7.83) ;

l'enseignant victime peut devenir doublement victime : *Taisez-vous, ne portez pas plainte, quittez votre poste...*

Du XIXe au XXe siècle : affaires Rohin, Bouet, Freinet, Boyau, etc.

Nous refusons de culpabiliser et de déprimer face aux menées obscurantistes.

Il est nécessaire de marquer les limites.

La libre collaboration avec les parents ne signifie pas l'acceptation du dictat pédagogique de ceux-ci.

De la même façon que nous n'acceptons pas que des parents agressent leurs enfants,

que des enseignants agressent leurs élèves, nous n'acceptons pas

que des parents agressent des enseignants, que des enseignants agressent des parents.



La scolarisation des jeunes en difficulté

Communication de la Commission Enseignement spécialisé

La Commission Enseignement spécialisé a présenté une réflexion à propos de l'évolution de la scolarisation des jeunes dans l'enseignement spécialisé. A partir de chiffres et de statistiques nationales et départementales obtenus par tous les canaux (MEN, syndicats, IDEN, camarades ICEM, mouvements amis) nous avons tenté de détruire quelques poncifs et idées reçues.

Un exemple : on dit qu'il y a de moins en moins d'enfants dans l'AIS (Intégration sauvage...) c'est faux. Il y en a moins en classe de perfectionnement mais on les retrouve en SES.

Le combat continue.

Serge Jacquet

Les droits des mineurs

Communication de Michel Lorcy, avocat, et Éric Weber, éducateur.

Plutôt que de faire un compte rendu exhaustif, je relève quelques points qui m'ont frappé lors de l'intervention de Michel Lorcy, éducateur, et Éric Weber, avocat :

- Dans le dispositif juridique français aucune place n'est faite aux droits de l'enfant, considéré comme **incapable**.

Depuis Napoléon, une seule disposition concernant les enfants a été rajoutée en 1945 : *l'enfant peut choisir celui de ses parents avec lequel il veut aller vivre en cas de divorce par consentement mutuel* (mais le juge pour enfants peut, ou non, entendre l'enfant).

- Le juge peut statuer seul et aller, à la limite, contre l'avis de tous, en particulier contre les vœux des jeunes et des adolescents qui ne sont que très rarement entendus (la parole des jeunes n'a aucune valeur devant le juge).

- Tout mineur peut être déféré devant le juge et être incarcéré provisoirement dès l'âge de 13 ans.

- Les conditions carcérales en France sont les pires des pays démocratiques comparables.

- Les personnes (en particulier les enseignants) qui ne signalent pas les traces de sévices corporels constatées sur les enfants peuvent être poursuivies pour non-assistance à personne en danger. NB : lorsque cela se passe dans le cadre scolaire, le plus efficace est le signalement au médecin scolaire qui fait un constat de sévices et qui mettra en route, si nécessaire, le processus de signalement au juge pour enfants.

Bernard Mislin

Quelle conception des droits de l'homme et quelle pédagogie pour les promouvoir ?

Communication de Louis Legrand

Après avoir décrit brièvement comment, dans le monde entier, théoriquement, on reconnaît l'existence des droits de l'homme et comment on les proclame même lorsqu'on est dans un régime dictatorial qui les nie ou même dans un endroit où l'on pratique l'enfermement arbitraire, la torture et même là où il y a apartheid, après avoir fait un rapide historique, Louis Legrand souhaite que l'on arrive à une clarification philosophique indispensable de la conception des droits de l'homme pour en tirer des conséquences pédagogiques possibles.

Pour définir ce concept des droits de l'homme, Louis Legrand se situe à trois niveaux :

- les objectifs
- l'idée de l'homme
- l'idée du droit.

Nous ne relaterons ici, de son exposé, enrichissant pour notre réflexion, que la réponse qu'il apporte à cette question fondamentale pour nous pédagogues : **Qu'est-ce qui fait qu'un homme est respectable au sens général du terme ?**

« L'homme, fondement des droits, est un projet. C'est avant tout l'idée, que ce qui fait qu'un homme est respectable, c'est qu'il ait une possibilité de liberté, d'autonomie, de responsabilité. Une possibilité de posséder, de voir se développer une conscience morale qui appelle l'universalité.

Cet homme-là, idéal, est valable parce qu'il est capable de s'interroger sur lui-même, sur sa valeur, sur sa relativité et qu'il est capable de se poser la question de fond : d'où venons-nous ? Que faisons-nous ? Où allons-nous ?

Le droit de l'homme, s'il peut être fondé, est fondé sur cette idée de l'homme, sur le fait que l'homme est à construire et, du même coup, nous voyons l'importance d'une éducation qui doit construire cet homme en créant chez lui cette autonomie, cette liberté, cette responsabilité et ce sens de sa relativité. Du même coup, toute idée d'endocritinement se trouve éliminée. »

D'après un enregistrement effectué par Jocelyne Pied

Les « 3L » d'Angel ou la violence acceptée

Communication de René Lafitte, instituteur

Vivre les droits de l'homme – fût-il un enfant – au quotidien, pose parfois certains problèmes.

Angel est un jeune gitan délinquant, invivable en internat spécialisé.

Depuis son plus jeune âge, personne n'a pu fixer ce fugueur chronique et il est bien difficile de l'empêcher de détruire tout ce qui prétend « l'éduquer ».

En désespoir de cause, le voici assigné à résidence dans une classe d'école primaire. Il se trouve que c'est une classe TFPI (Techniques Freinet, pédagogie institutionnelle). Ce milieu va-t-il pouvoir donner du sens à

cette situation invivable parce qu'inscrite ? L'histoire d'une aventure aux limites de la classe coopérative et de la pédagogie institutionnelle.



Art et droits de l'homme

Communication de Francine Best

Francine Best a longuement commenté les nombreux articles de la Convention des droits de l'enfant. Nous présentons ici quelques réponses apportées à la question : **Comment faire, au quotidien, une éducation aux droits de l'homme dans nos classes ?**

Dans nos classes, il faut expliquer aux enfants qu'ils ont des droits, donc des devoirs, et vivre ces droits pour mieux les connaître.

Leur faire comprendre que l'État devant garantir leurs droits (droit à l'éducation et à l'instruction) est obligé de légiférer en instituant l'école obligatoire. C'est une réciprocité bien difficile à saisir !

Dans nos classes, il faut en même temps apporter la connaissance des mécanismes selon lesquels les droits internationaux peuvent avancer ou être garantis. C'est-à-dire, les lois théoriques

Pour tout renseignement sur cette expérience, s'adresser à :

René Lafitte, 30, Au Flanc du Côteau, Maraussan - 34370 Cazouls-les-Béziers.

(déclaration de 1948, convention à venir). « Leur faire comprendre qu'ils sont considérés comme les sources, les acteurs, les titulaires des droits dans des lois qui peuvent être revues, corrigées. »

Dans nos classes, il faut vivre l'universalité des droits de l'homme, aller vers une éducation inter-culturelle, avec pour l'enseignant, un équilibre difficile à réaliser, entre l'universalité des droits et le respect des cultures et des différences.

(Notons au passage, qu'aucun droit à la différence n'existe en tant que tel. Il est induit dans les droits à la liberté de ...) Il nous faut augmenter cette notion d'inter-nationalité par tous les échanges avec d'autres vivant loin de chez nous.

« Soyons internationaux pour être universels. »

Extrait d'un compte rendu établi par Jocelyne Pied

La Convention des droits de l'enfant

Communication de Gérard Houver de l'Association Cadre

• L'Association CADRE

« Carrefour artistique et didactique de recherche et d'expression » a été créée voici deux ans par un groupe de peintres amateurs de la région strasbourgeoise et des Vosges du Nord qui se sont rencontrés au cours de stages de peinture depuis une dizaine d'années.

CADRE se fixe comme objectif l'accès à la vie de l'art pour tous. L'Association « a pour objet de promouvoir, d'étudier, d'organiser, de développer, de réaliser toutes oeuvres, tous projets et toutes activités facilitant l'approche de l'art et de l'expression artistique à toute personne quel que soit son âge, sa qualité ou son handicap physique éventuel » (article 1 des statuts de l'Association).

En juin 89, CADRE a organisé une exposition sur « L'art et les droits de l'homme », thème sur lequel M. Gérard Houver est intervenu.

• L'intervention de Gérard Houver : L'art et les droits de l'homme

Une approche de l'art en général, l'art face aux pouvoirs politiques et donc aux droits de l'homme : ces thèmes seront développés, diaporama à l'appui.

Art et droits de l'homme : les deux notions peuvent paraître antinomiques, ou pour le moins très éloignées l'une de l'autre. Pourtant, des icônes russes du V^e siècle jusqu'à l'époque contemporaine, les exemples ne manquent pas où l'art a été muselé, interdit, détruit ou détourné.

L'intolérance ne date pas d'aujourd'hui. Là où la liberté s'exprime avec le plus d'évidence, c'est dans l'art. Les poètes, les peintres, les romanciers sont les cibles des oppresseurs, de ceux qui cherchent des esclaves. Aucun dictateur, quel qu'il soit, ne supporte un art libre : ceci est une loi aussi vraie que la pesanteur.

Mieux vaut en rire

« Mieux vaut en rire », revue sur le dessin de presse exclusivement. Pour une utilisation pédagogique du dessin de presse dans la classe : des interviews de dessinateurs, des dessins par thèmes, des expériences pédagogiques, des articles parus dans la presse.

14 numéros parus. 40 F le numéro port compris. 150 F l'abonnement de 4 numéros.

André Baur, 24, rue du Chardon - 57100 Thionville - Tél. : 82.34.08.55

Cartes postales

L'ICEM propose de très belles cartes postales en quadrichromie reproduisant des oeuvres d'enfants : dessins, peintures, sculptures, collages.

20 F la série de 8 cartes différentes.

S'adresser à Josselyne Clarenc, 1, avenue des Noisetiers, Calmon - 81200 Mazamet

Port gratuit à partir de 5 séries (100 F). Libeller le chèque à l'ordre de GTEM.

Travailler avec et pour J Magazine dans une classe

Une exposition explique le travail d'une classe en collaboration avec J Magazine.

J Magazine propose un travail à la classe : réalisation des enfants.

Ce que la classe propose à J Magazine.

Panneau 1 : J Magazine nous envoie du travail : hit-parade des histoires, poésies, tests (cuisine, bricolage), lecture d'images, histoires à illustrer...

Nous envoyons notre travail à J Magazine : illustrations, idées pour bricoler, lire une image, des poésies, des bandes dessinées et notre journal scolaire.

Panneaux 2 et 3 : de la classe au magazine : *Histoire des flocons de neige* (n° 95). Les dessins des enfants mis en maquette se reflètent sur le deuxième panneau montrant la parution.

Panneaux 4, 5 et 6 : Illustrer une histoire pour J Magazine est un travail motivant et concret qui s'intègre à la vie de la classe. Des techniques d'illustration utilisées dans un but précis.

Panneaux 7 et 8 : Création d'une bande dessinée : échanges maternelle-CP.

Panneau 9 : BD, de la classe au magazine.

Panneau 10 : Des originaux à la parution.

Panneau 11 : Activités scientifiques : l'atelier bricolage est générateur d'idées que nous envoyons à l'équipe de J Magazine.

Pour faire partie de ce circuit de travail ou commander l'exposition s'adresser à : Patrick Barouillet, École primaire, Pugnac - 33710 Bourg-sur-Gironde.

Publications de l'École moderne française



J Magazine n° 103

Au sommaire :

Histoires : Des pas sur le toit - L'arbre à papillons.

Bandes dessinées : Petit - Le crayon.

Je cuisine : Le potage aux champignons.

Je fabrique : Les animaux-puzzle.

Je joue : La mare aux canards.

Je me demande : La vie des ours.



BT n° 1012

L'aigle royal

Voir des aigles aujourd'hui, c'est possible si l'on accepte l'effort d'une marche en montagne et surtout la patience d'observer le ciel.

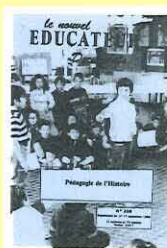
Cette BT vous propose d'en savoir plus sur ce rapace dont la variété des vols fait de l'air son domaine privilégié.



BT2 n° 221

Une BD de Solo : Chez les Zôtres

BT2 est heureuse d'offrir à ses lecteurs cette bande dessinée originale et inédite du dessinateur Solo, connu pour ses célèbres caricatures régulièrement publiées dans Témoignage Chrétien, Téléstar, Spotlight, Révolution...



A lire avec ce numéro :

le nouvel
EDUCATEUR

Documents

N° 210

Au sommaire :

- La cabane par Maryvonne Charles.
- Un lieu-recours par Éric Debarbieux.
- S'il te plaît, fabrique-moi une maison par Serge Jacquet.
- Construire, se construire par S. J.
- L'espace, le dedans, le dehors par S. J.
- La loi, son intégration, banalisation et grandissement par S. J.



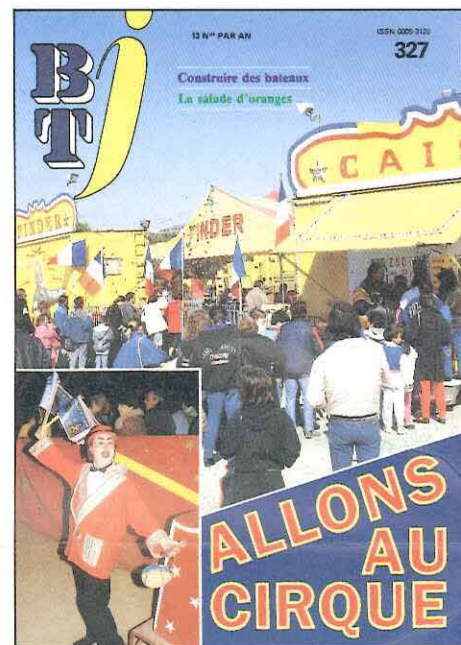
BTJ n° 327

Allons au cirque

Le cirque est un monde à part, avec ses règles, sa vie quotidienne et son autonomie. Il se déplace avec sa maison et vient au devant des spectateurs dans les coins les plus reculés.

C'est le seul spectacle vivant pouvant rassembler trois générations, chacune d'elles y trouvant son compte.

Allons au cirque ! C'est la meilleure façon de le préserver.



Périscopes

Vivre au XX^e siècle

Cet album « Vivre au XX^e siècle » amène le lecteur à comparer la société française avant 1950 et après 1950. Les moyens de déplacement, l'habitat, le confort domestique, l'alimentation, la médecine et la santé, l'habillement, le commerce, l'enseignement, les loisirs et les moyens de communication servent de base à cette comparaison.

Ces thèmes permettent ainsi de comprendre que c'est à partir des années 50 que notre société bascule vers celle que nous connaissons aujourd'hui.



Un montage vidéo à présenter aux enfants

pour les aider par rapport aux abus sexuels (y compris l'inceste)

« Mon corps est mon corps »

Ce montage, on peut se le procurer gratuitement en prêt auprès des DDASS dans les départements.

Pour plus de renseignements s'adresser à : Robert et Marie Lavis qui ont mené cette expérience dans leur école : École publique Saint-Julien-en-Alban - 07000 Privas.

Actualité de la pédagogie Freinet

Il s'agit des Actes du premier symposium international sur la pédagogie Freinet qui a réuni praticiens et chercheurs à l'université de Bordeaux en mai 1987.

Le livre vient de sortir en juillet 1989. Que vous ayez souscrit ou non, il est en vente aux Presses Universitaires de Bordeaux - Bordeaux III - 33405 Talence ou en librairie au prix de 120 F.

Les productions du Groupe lyonnais de l'École moderne

Les dossiers : 1. Fichier Écrits réels (CM) 20 F - 2. Apprendre à fabriquer un roman d'aventure avec les enfants 10 F - 3. ZEP : Travail personnel 25 F - 4. Télématique (et mode d'emploi d'Acti) 20 F - 5. Écrits réels 5-8 ans 20 F - 6. Écriture et fabrication d'un roman collectif au CM2 (dossier + roman) 25 F.

Les romans d'aventure : A la recherche de ton ballon perdu (CP-CE1). Le gardien de l'île (CE-CM). La rivière sacrée (CE-CM). Drôle de samedi ! (à partir de 4 ans). Voyage au cœur du volcan (CE-CM). Le Lyon de la Révolution.

S'adresser à Bernard Golley - 36, rue des Alouettes - 69008 Lyon.

Tous les romans sont à 15 F sauf **Voyage au cœur du volcan** (10 F) - Frais d'expédition : 1 exemplaire 7 F - 2 exemplaires 10 F - 3 exemplaires ou plus 12 F.

Laurence Semonin au congrès

Elle a beau faire une tournée époustouflante à travers la France et conquérir Paris sous les traits de la Madeleine Proust, Laurence Semonin reste avant tout une « instit Freinet », qui sait de quoi elle parle puisqu'elle a enseigné pendant près de dix ans dans un petit village du Haut-Doubs.

« Merci de ce bain de pédagogie que j'ai pu prendre avec vous », écrivait-elle au lendemain du congrès.

Merci à Laurence pour cette soirée bien pleine qu'elle a offerte aux congressistes avec chaleur et simplicité et pour ce dialogue souriant au cours duquel, après le visionnement de la cassette vidéo de son spectacle, elle a raconté comment elle était passée de l'estrade à la scène.

Voir ci-dessous, les dates et lieux du spectacle avec lequel elle doit repartir en tournée en janvier. Nous sommes sûrs que vous irez l'applaudir nombreux et que les groupes départementaux s'organiseront pour la saluer au passage.

André Mathieu

Laurence Semonin : Théâtre du Gymnase à Paris en janvier, février, mars 1990.

Ces films qui dérangent...

En 1927, le premier film de correspondance scolaire : « Les élèves de Trégunc - Saint-Philibert »

Le 12 juillet dernier ont été organisées, à l'initiative de Henri Portier, responsable de la commission nationale audiovisuelle de l'ICEM, du secteur « Amis de Freinet » et de plusieurs camarades du groupe départemental du Finistère, de belles retrouvailles entre René Daniel et ses « potaches ». Lors de cette rencontre émouvante fut projeté le premier film de correspondance scolaire réalisé en 1927 par René Daniel et ses élèves comme le relate l'article de presse local ci-dessous.

PIONNIER DE L'ÉCOLE OUVERTE L'INSTITUTEUR DE TRÉGUNC RETROUVE SES ÉLÈVES DES ANNÉES 20



Plus de 60 ans après, l'instituteur adepte de la méthode Freinet retrouve ses élèves de l'époque (Photo Pierre Gaudin)

« Celui-ci trichait aux billes, ah ! le teigneux. Et l'autre qui s'était cassé la patte sur les marches ! » « On parlait le breton, et l'école était en français. Aujourd'hui c'est le contraire » Une avalanche de souvenirs et un vent d'émotion balayent la cour de la petite école Saint-Philibert de Trégunc en cette matinée ensoleillée...

Ils sont tous derrière, et lui devant. Comme il y a soixante ans. Eux, ce sont des anciens élèves. Lui, c'est le maître. L'heure des retrouvailles a sonné.

Une école ouverte

Flash-back. C'est la fin des années 20, en cette pointe de Trévignon, un rude pays de marins-pêcheurs. Un instituteur, René Daniel, enseigne à Saint-Philibert, fermement convaincu qu'il faut pratiquer une école chaleureuse, ouverte. « L'école ne doit pas donner froid au cœur ». Une devise, un défi. Une idée que partage aussi, à la même époque, un certain Célestin Freinet, père de la pédagogie qui porte son nom, basée sur la correspondance entre écoles. Défendant les mêmes idéaux, les deux hommes vont travailler en-

semble. L'instituteur cornouaillais va devenir le premier correspondant de Freinet.

Et c'est ainsi que, pour la première fois, deux écoles françaises vont correspondre, celle de Saint-Philibert et celle de Bar-sur-Loup (Alpes-Maritimes), où officie Célestin Freinet. Une arrivée de colis provenant de Trégunc constituera d'ailleurs, quelques années plus tard, une des scènes du film « L'école buissonnière », dans lequel Bernard Blier joue le rôle de Freinet. On y voit les écoliers de Bar-sur-Loup découvrir les crêpes bretonnes, et bien sûr les fameux journaux scolaires écrits par les Bretons. Ces journaux qui sont à la base de la pédagogie Freinet.

Les débuts du cinéma scolaire

Mais les deux instituteurs sont à l'écoute de leur temps. Le cinéma balbutie. Une révolution qu'ils ne vont pas négliger. En 1927, René Daniel et ses élèves tournent le premier film de correspondance scolaire : « Les élèves de Trégunc-Saint-Philibert ». Pionnier de la pédagogie Freinet, René Daniel a été aussi un pionnier du cinéma en terre bretonne ! A l'aide d'une caméra « Pathé Baby » (les pellicules font 9,5 mm), les Bretons filment la vie de leur région, pour la faire découvrir à leurs camarades de la Côte d'Azur. Et parfois, le soir, la salle de classe devient cinéma. Les habitants de la pointe de Trévignon découvrent les films...

Tous ces souvenirs, les anciens élèves de René Daniel, âgé aujourd'hui de 92 ans, mais aussi les anciennes élèves de Mme Daniel, qui enseignait aussi à Saint-Philibert, les ont partagés mercredi dernier. Les yeux ont brillé quand sur un écran vidéo se sont animées les images du film tourné en 1927... Un film qui sera projeté au prochain festival d'Albi, consacré à l'histoire du « Pathé Baby ». Les téléspectateurs le verront aussi certainement à la rentrée dans une émission de Pierre Tchernia sur les documents d'archives. Deux preuves qu'en 1927 à la pointe de Trévignon, René Daniel et ses élèves ont marché sur les pas de l'histoire.

Soixante ans après, les responsables du mouvement Freinet et la commission cinémathèque de l'Institut coopératif de l'École moderne, ont tenu à fêter René Daniel et ses potaches, en organisant ces retrouvailles.

Pierre Gaudin

Article reproduit avec l'aimable autorisation du « Télégramme » du 17.7.89

ABONNEMENT 89-90

le nouvel EDUCATEUR

Si vous étiez abonné, en 88-89, à l'une des revues PEMF, n'utilisez pas ce bulletin pour vous réabonner. Attendez de recevoir le bulletin spécial de réabonnement.

ADRESSE DE LIVRAISON

En capitales.
Une seule lettre par case.
Laisser une case entre
deux mots.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Commune : _____

Pays : _____

s'abonne à :

Le Nouvel EDUCATEUR avec dossiers

(1) Tarif valable jusqu'au 31 mai 1990

REGLEMENT : doit être joint, excepté dans le cas de facturation à un libraire, un établissement, une mairie ou un organisme public.

MONTANT

☐ par chèque bancaire libellé à PEMF

☐ par CCP sans indication de numéro de compte

PEMF - BP 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX

s'abonne à :	Qté	Code	TARIF (1) France	Montant
Le Nouvel EDUCATEUR avec dossiers		5331	226 F	
			TOTAL	

Date : _____

Signature : _____

Billet

« J'suis pas raciste, mais... »

Il disait comme ça « *que si y'aurait un enfant noir dans la classe, il jouerait pas avec lui... qu'il était pas raciste mais qu'il aimait pas les noirs...* »

Il le disait, il l'écrivait aussi. On avait longtemps travaillé sur le racisme cette année de CE ; l'Afrique du Sud, l'apartheid... films, cassettes vidéo, photos, textes... Ils étaient tous horrifiés, et moi, content de cette réaction, car bien sûr, je n'en attendais que celle-là.

Tous sauf lui. Lui, il disait ça. Reflet, écho de ce qu'il entendait à la maison évidemment. Mais enfin, le texte était là devant moi. Satisfait qu'il puisse l'exprimer... sans trop de fautes, j'étais quand même un peu désarmé devant ce texte qu'il fallait « corriger » comme les autres. Et jusqu'où le corriger ?

C'est vrai qu'il était quand même un peu particulier ce gamin. Difficultés d'élocution, verrues et réactions intempestives le mettaient un peu à l'écart. On ne le cherchait pas trop. Alors, à la récré, il jouait avec les petits. Tiens, il jouait avec Lucile. Il la plaçait sur la planche à roulettes et il la promenait pendant toute la récré en la tirant dans la cour et devenait mauvais quand les autres rouspétaient parce qu'ils traversaient le « terrain de foot ». Ou bien il faisait le loup, celui qui fait bien peur mais qu'on rit beaucoup quand il nous attrape. Il lui donnait souvent un morceau de son goûter, lui relaçait ses chaussures, la portait. Toujours prévenant et attentif, se foutant bien pour une fois de ce que pouvaient dire les autres.

Moi, je les observais et ça me faisait sourire de les voir comme ça ces deux là, enfin, surtout lui, et je me demandais bien s'il avait remarqué que Lucile, deux ans, était une adorable petite métisse à la peau bien noire.

Georges BLANC.

Échanges de productions en musique

Vous pratiquez la musique dans votre classe.

Vous ne la pratiquez pas, mais vous voudriez bien en faire car vous considérez que la musique est un moyen d'expression et de communication auquel chaque enfant a droit, au même titre que le texte ou le dessin libre par exemple.

Si nous échangeons nos productions de classe, nos réflexions et pourquoi pas nos difficultés et nos demandes ?

Écrire à Patrick Laurenceau - 1, rue Raphaël-Périé - 41000 Blois - Tél. : 54.74.70.99.

Droits de l'enfant et éducation en France et en Europe

A paraître (avril 90) - Souscription A.Res.P.I. ; ICEM : Les Actes de l'université d'été (Vaucluse - juillet 89)

Les différentes contributions sont regroupées autour de quatre thèmes :

- Actualité de la question : le point - Approches historiques, juridiques, psychanalytiques... (Jean-Pierre Rosenczweig, magistrat, directeur de l'IDEF ; Pierre Lenoel, juriste ; Igor Tchernicheff, psychanalyste...).

- Pourquoi une convention - Le contenu de la convention - Les mécanismes d'application - L'application de la convention internationale à la situation française... (Michel Allaix, magistrat, ministère de la justice ; Pascale Boucaud, professeur de Droit, directrice du centre des droits de l'homme à Lyon...).

- Les droits de l'homme dans le champ de l'éducation : Enjeux - Perspectives - Droit et libertés dans les institutions ; (Francine Best, Ch. Vogt, psychanalyste).

- Les droits de l'enfant dans le champ de la classe, des institutions sanitaires et sociales, de la cité - De la citoyenneté (Frank Seruscat, sénateur-maire ; A. Guy, psychanalyste ; CFCV ; CSF ; Association des conseils municipaux d'enfants).

L'A.Res.P.I. et l'ICEM lancent une souscription au prix de 100 F pour environ 200 pages. Pour bénéficier de ce tarif « spécial souscription », renvoyer le bon ci-dessous avant le 31 décembre 1990 à Jean-Luc Baron - A.Res.P.I., 10, rue du Bout-du-Manoir - 78770 Thoiry. Joindre obligatoirement un chèque de 100 F à l'ordre de « A.Res.P.I. éditions ».

Nom et Prénom - Adresse - Code postal - Ville.
Souscription pour exemplaire(s) de « **Droits de l'enfant et éducation en France et en Europe** ».

Ci-joint un chèque de 100 Fx..... à l'ordre de « A.Res.P.I. éditions ».

Fait à,..... le.....

Signature :

Commission « Solidarité internationale » et Brésil

Pour manifester activement le droit des enfants à l'éducation, la commission « Solidarité internationale » et l'ICEM proposent des actions particulièrement significatives notamment au Brésil.

Comité de rédaction

Eric Debarbieux, Monique Ribis, Roger Ueberschlag et un réseau de correspondants locaux.

L'Institut coopératif de l'Ecole moderne (ICEM)
Président : André Mathieu 62, Boulevard Van Iseghem - 44000 Nantes

L'une d'elles concerne le problème de la formation des enseignants choisis parmi les familles de paysans sans terre installées sur des terres expropriées, dans le cadre de la réforme agraire. Il s'agit de financer trois semaines de formation de ces enseignants en collaboration avec un organisme spécialisé : la CIMADE ;

Un montage diapos et une exposition en panneaux sont disponibles pour les écoles et les collèges. Deux collègues sont disponibles pour les présenter à raison de 500 F par séance + participation au déplacement. (Maximum 100 enfants par séance).

Montage : **Brésil - Réalités d'aujourd'hui**.
Contact : Renée et Germain Raoux La Fortinière - 44580 Bourgneuf-en-Retz.

La formation à l'ICEM

Les premières annonces de stages pour l'année 89/90 nous sont parvenues.

Dans La Loire :

Deux stages à l'École normale.

1. Stage FC intitulé « **La pédagogie Freinet, une philosophie, des outils** ». Du 8 au 13.01 et du 23 au 28.04.

Responsable : Christian Bizieau, Lupe Saint-Jean Saint-Maurice - 42155 Pouilly-les-Nonains.

2. Stage F1 pour les FP1 : « **Connaissance des Mouvements** ». Une semaine en collaboration avec l'OCCE, les Francas, les Éclaireurs de France, la FOL. Troisième année consécutive. Responsable : Christian Bizieau.

Dans l'Isère :

Stage à l'École normale de Grenoble intitulé : « **Élaboration et fabrication de fichiers pour l'individualisation et l'évaluation des élèves de la maternelle au CM2** ». Du 4 au 16.12.

Contact : Denise Roux, Lotissement des 4 Seigneurs - Herbey - 38320 Eybens.

Dans la Vaucluse :

Stage à l'École normale d'Avignon : « **Lectures** ». Du 21 mai au 16 juin.

Contact : Annie Solas, Les Beaumettes - 84220 Gordes.

Dans la Moselle :

Stage à Montigny : « **Vers une pédagogie de la réussite par la classe coopérative** ». Du 7 au 15 mai.

Contact : Jean Ball - École du Plateau - Bousse - 57310 Guénange.

Pour tous renseignements sur la formation à l'ICEM s'adresser à Patrick Robo, 24, rue Voltaire - 34500 Béziers.